

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 16 mars de la quatrième semaine de Carême. Nous sommes bien avancés dans le Carême. Je demande au Seigneur de me laisser transformer par Lui en osant accueillir pleinement la vie en abondance qu'Il me donne.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Nous écoutons le chant "Priez, priez, priez", interprété par le groupe Abba.

R/ Priez, priez, priez, petits enfants,
seulement par la prière, vous deviendrez des apôtres de paix. (bis)

1. Je vous appelle à vous ouvrir à Dieu par la prière.
Comme une fleur s'ouvre aux rayons du soleil du matin.

Priez petits enfants, car sans prière vous ne pouvez vivre,
Priez jusqu'à ce que la prière devienne pour vous une joie.

2. Dieu vous met à l'épreuve à travers les travaux du quotidien.
Par la prière, vous sortirez vainqueur de toute épreuve.

Quand vous êtes fatigués, malades, ignorant le sens de votre vie,
Prenez le chapelet, priez, vous trouverez le Sauveur.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 4 de l'Évangile selon saint Jean.

Deux jours après, Jésus partit de là pour la Galilée. – Lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays. Il arriva donc en Galilée ; les Galiléens lui firent bon accueil, car ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête de la Pâque, puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête. Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla le trouver ; il lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant. Jésus lui dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! » Le fonctionnaire royal lui dit : « Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »

Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. » L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit. Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre et lui dirent que son enfant était vivant. Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : « C'est hier, à la septième heure, (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. » Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit : « Ton fils est vivant. » Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison. Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

1. Je regarde Jésus qui revient dans sa région natale, où il avait accompli son premier signe. Il sait qu'un prophète n'est pas entendu, pas "considéré" dans son pays. Mais il s'y rend quand même, sans chercher son prestige, sans anticiper les problèmes, sans avoir d'attentes... Et moi, quelles attentes m'empêchent parfois d'avancer ?

2. Le fonctionnaire royal est terrifié à l'idée que son fils meure, et il sollicite Jésus. Mais Jésus répond de façon décalée et interpelle les personnes présentes: « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! »...(Oui), nous sommes bien prompts à nous tourner vers Dieu pour demander de l'aide. Mais Jésus semble attendre aussi autre chose. J'y réfléchis.

3. « Va, ton fils est vivant » dit Jésus. Sur ce, l'homme croit à sa parole et part, sans avoir de preuve visible que son fils est guéri : il est désormais mené par la foi. Qu'ai-je à lâcher de mes demandes de preuves tangibles afin d'aller dans la vie plus légèrement ?

J'écoute une seconde fois ce récit, en me mettant à la place du fils malade, resté à Capharnaüm, pendant que son père monte chercher Jésus à Cana.

Je parle maintenant à Jésus de mes réflexions et je lui demande la grâce de lâcher ce qui m'encombre pour me laisser vivifier par Dieu.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.